

L'Allemagne se prépare massivement aux pénuries d'énergie à venir

écrit par Jules Ferry | 13 juillet 2022



La crise est là : des halles chauffées prévues pour les Allemands qui auront froid cet hiver.

Piscines, éclairage public, salles de classe : tout sera ralenti dès l'automne.

La menace de la crise du gaz et l'augmentation des prix de l'énergie font que l'association allemande des villes et des communes a désormais suggéré très sérieusement la mise en place de salles pour se réchauffer.

« Comme personne ne peut dire exactement à quel point l'évolution sera dramatique, il faudrait également envisager de prévoir des îlots de chaleur ou des salles chaudes où les personnes âgées, notamment, pourraient séjourner même en cas d'hiver très froid », a déclaré le directeur général Gerd Landsberg au journal « Bild am Sonntag ».

Le président de l'association des villes, Markus Lewe, a également déclaré : « Nous devons déjà tous économiser chaque kilowattheure possible. Les villes aussi ne laissent aucun domaine de côté : changer plus rapidement l'éclairage public et le réduire la nuit, réduire la quantité d'eau chaude dans les bâtiments publics, faire fonctionner les climatiseurs moins longtemps et mieux régler les chauffages ».

Se préparer à l'urgence

[En Rhénanie-Palatinat](#), plusieurs villes prévoient déjà de mettre à disposition des locaux dans lesquels les gens pourront se réchauffer. Ludwigshafen veut aménager la Friedrich-Ebert-Halle comme centre de réchauffement. **« Nous nous préparons actuellement à tous les scénarios d'urgence en vue de l'automne et de l'hiver »**, a déclaré le maire Jutta Steinruck (SPD). Neustadt, Frankenthal et Landau prévoient également d'installer des « îlots de chaleur ».



Cette photo montre le Friedrich-Ebert-Halle de Ludwigshafen en mai 2020. À l'époque, la ville s'était préparée à y accueillir des malades du Covid. Aujourd'hui, le bâtiment doit être transformé en chaufferie.

Des mesures d'économie d'énergie sont lancées dans toute l'Allemagne : un porte-parole de la ville de Düsseldorf a déclaré : afin « d'économiser de l'énergie à court terme et de réagir à la pénurie de gaz », le ministère de l'économie et de la protection du climat de Düsseldorf, par exemple, veut en principe moins chauffer en automne et en hiver. En été, les climatiseurs ne doivent pas refroidir autant que d'habitude, et pour l'eau chaude, la « disponibilité dans les cuisines et les installations sanitaires » doit être réduite. A Rendsburg, la patinoire pour le marché de Noël de cette année a été annulée parce que les groupes frigorifiques consomment trop d'électricité, qui pourrait manquer ailleurs.

La semaine dernière, ville de Nuremberg a également annoncé la fermeture de trois des quatre piscines couvertes à partir du 16 juillet afin d'économiser 1,3 gigawattheures

d'énergie.

« *Nous devons nous préparer à temps à d'éventuelles restrictions de l'approvisionnement en gaz* », a expliqué le maire Marcus König (CSU). Pour cela, les piscines en plein air doivent rester ouvertes jusqu'au 25 septembre. En fermant pendant 72 jours, on libère de l'énergie thermique pour 383 foyers, soit environ 1 500 personnes dans la ville, et de l'électricité pour 789 foyers, soit 3 100 personnes.

« **La situation est grave** »

Une cellule de crise pour l'approvisionnement en énergie a été mise en place à [Augsbourg](#) après avoir constaté que les coûts annuels de l'électricité, du gaz naturel, du chauffage urbain et des autres services énergétiques passeraient d'environ 15,9 millions d'euros à environ 28,3 millions d'euros pour l'année en cours. « Cela correspond à une augmentation de près de 80 pour cent ! », a fait savoir la ville. « **La situation est grave** », constate le maire Eva Weber (CSU).

Pour pouvoir encore fournir suffisamment d'énergie à l'économie, il faut désormais économiser partout où cela semble possible. C'est pourquoi **l'éclairage des façades des bâtiments historiques et des musées municipaux, toutes les fontaines,** à l'exception des trois qui font partie du patrimoine mondial de l'UNESCO, et la magie des lumières dans le jardin botanique **doivent être éteints.** En outre, la ville et la police se concertent pour savoir quels feux de signalisation pourraient être abandonnés.

Piscines, éclairage public, salles de classe : tout au ralenti

L'éclairage public doit être tamisé, les températures des pièces des bureaux de la ville doivent être abaissées en automne et en hiver. Les écoles doivent également économiser de l'énergie. Weber a en outre appelé tous les employés de

la ville, mais aussi les entreprises et l'ensemble de la population, à adopter un comportement économe en énergie : « **Compte tenu de la situation actuelle de l'approvisionnement en énergie, il s'agit tout simplement de freiner la consommation pour économiser l'énergie. Et ce, dans tous les domaines** », a-t-elle expliqué.

Ce qui est fou, c'est qu'aucune crise extérieure, pas même Poutine ou une guerre, n'est à l'origine de cette évolution – mais un voyage à contresens de l'Allemagne en matière de politique énergétique (« *Nucléaire, non merci!* »).

La crise est aussi la conséquence de sanctions irréfléchies. On atteint le comble de l'imbécilité avec les centrales à charbon qui tournent à plein régime !

Deux idées ingénieuses pour avoir moins froid chez soi cet hiver avec de simples bougies chauffe-plat :

Avec des briques :

Solution allemande avec des pots de fleurs :

Explications : deux pots en terre cuite. Le premier, plus petit est impérativement fermé. Attendre un peu avant de poser le grand.

Le plat en verre est posé sur un carreau de faïence.

Dans 50 m², la dame a 22°C l'hiver avec 2 fours répartis dans le logement sans autre chauffage allumé. Elle allume les bougies au lever, les change l'après midi et le soir quand il fait froid.